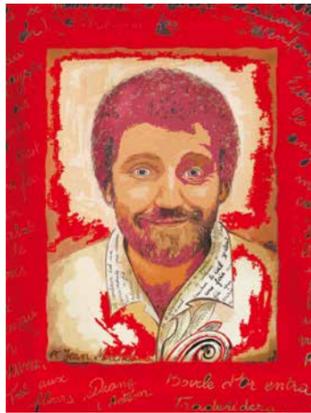


La chape rouge



APRÈS S'ÊTRE LIVRÉ À CET EXERCICE DE STYLE DANS LA CULTISSIME REVUE DADA PUIS POUR LES ÉDITIONS D'ART DU SEUIL, JEAN-MICHEL VAUCHOT, CONTEUR, TREMPÉ SA PLUME SERGENT-MAJOR DANS L'ENCRIER DU MUSÉE DE LA VIE BOURGUIGNONNE À DIJON. IL MARIE SON IMAGINAIRE AUX DESSINS DE L'ÉLÈVE SIMONE GIRAUD, 13 ANS EN 1915, POUR RACONTER UNE NOUVELLE MATIÈRE SCOLAIRE : LA GUERRE OÙ « L'HOMME EST UN LOUP POUR L'HOMME ».

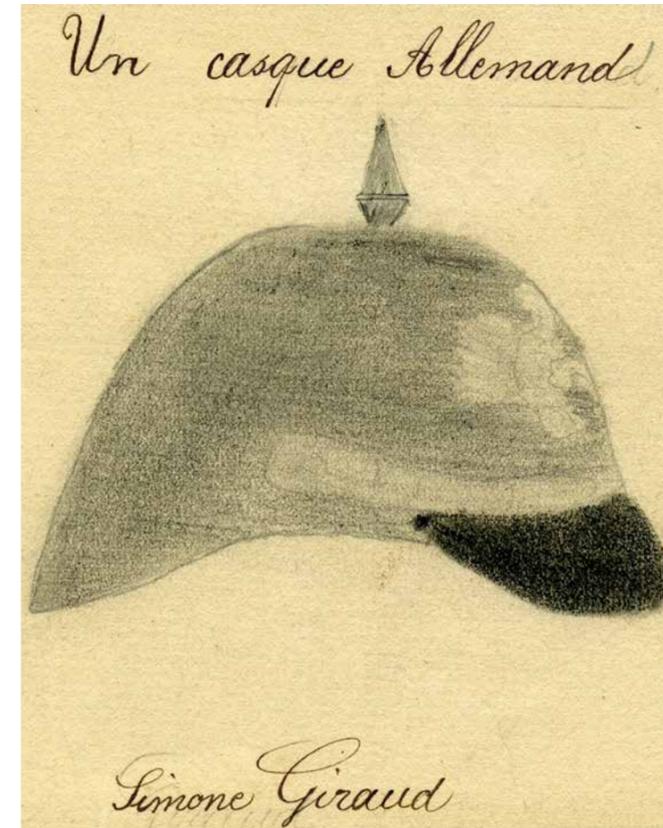
Vu et raconté par Jean-Michel Vauchot, conteur-auteur

Dessins de Simone Giraud
de la période 1914-1918 représentant : un obus de 75 et un casque dit Adrian (ci-dessous) ; une canne de poilu, un casque de soldat allemand, la médaille des veuves et des orphelins de la ville de Dijon (page de droite). Coll. Musée de la Vie bourguignonne Perrin de Puycousin, Dijon.

Le maître était parti à la guerre. Une maîtresse l'avait remplacé. « Croisez les bras ! » commanda l'institutrice. La position de l'écoute s'imposa immédiatement à toutes les petites filles fréquentant le cours primaire supérieur.

L'enseignante écrivit au tableau noir, à la craie blanche, avec la plus académique calligraphie : « Le soldat français ne se plaint jamais. Sous la mitraille le poilu trouve toujours le mot drôle. » Simone pensa aussitôt à son père si fort et si joyeux lorsqu'il l'emmenait cavalier à travers « les raccourcis qui rallongent » dans la forêt du petit chaperon rouge. Voilà un mois, son papa s'en était allé sans elle courir en godillots loin de la route, empruntant le chemin le plus long, dans le bois troué par les shrapnels allemands.

En riposte, Simone crayonna sur sa page un obus de 75. La jeune artiste croqua, la minute suivante, le casque français Adrian pour protéger la tête de son héros. La cloche tinta à dix heures. Après la récréation, l'élève retrouva le calcul : celle-ci devait comparer la mortalité par maladie et par projectile et en évaluer les pourcentages. Ce problème la minait. Avec un crayon grignoté, la loupiote se mit à griffonner discrètement.



« Le soldat fait son devoir, tu dois faire le tien ! » l'apostropha l'institut. En ces temps héroïques, les enfants ne se rebellaient pas. « Montre-moi ce que tu caches ! » Obéissante comme un militaire, la gosse lui tendit son dessin : « C'est une canne pour aider mon papa à marcher dans la boue ! »

Onze heures sonnaient. L'exactitude étant la première qualité du biffin, la maîtresse démarra la couture. Elle s'essuya discrètement les yeux. Un cache-nez tricoté destiné à un poilu fit l'affaire. La journée s'étira au rythme de cette nouvelle matière qui envahissait tous les cours : la guerre.

« Dès ce soir, ce sera mon histoire. »

Après l'étude, Simone rentra à la maison avec sa sœur Madeleine. Les mouffettes saluèrent militairement sur le chemin leurs petits voisins, « graines de poilus de l'arrière ». Ils paradaient et arboraient la panoplie du soldat miniature. Simone se sentit un peu coupable d'être une fille qui n'irait jamais se battre. La blondinette restait malgré tout une enfant. Elle demanda à sa mère le conte de Perrault que son papa lui lisait avant la guerre. La même aimait déjà toute petite entendre sans cesse le récit pour le rendre inoffensif. « Dès ce soir, ce sera mon histoire », trancha la maman vêtue de noir depuis la visite du maire. « Il était une fois une fillette. Elle ne savait pas qu'il était dangereux d'écouter une bête sauvage. Tout à coup la petite vit le loup boche. Il avait un grand sabre, de grandes bottes, un casque à pointe en cuir bouilli... » Simone se boucha les oreilles avant que l'animal ne devore « grand-mère la Paix ».

Cette nuit-là, elle rêva. Un soldat abandonné gisait entre deux lignes après un assaut échoué. Il portait sur sa capote bleue une chape en peau de mouton rougie avec son sang. L'homme gémissait à travers ses lèvres éclatées et ses dents cassées deux prénoms d'enfants. Le lendemain pendant que la classe bataillera contre un horrible problème semé d'obstacles, l'institutrice autorisera Simone à dessiner la médaille offerte aux veuves et aux orphelins de la Ville de Dijon. ■

